

SECTEUR DES GRAINS AU QUÉBEC :
RÉSILIENCE FACE AUX TURBULENCES MONDIALES ET REGARD VERS L'AVENIR

Après une période de stabilité entre 2014 et 2020, les marchés mondiaux des grains et des intrants (engrais, énergie, etc.) ont été profondément bouleversés. Depuis 2020, des chocs climatiques, géopolitiques et sanitaires ont perturbé les chaînes d'approvisionnement, accru les coûts de production et provoqué une forte volatilité des prix – une situation qui rappelle les sommets de 2008 et de 2012, même si les causes diffèrent. Malgré ce contexte instable, la production mondiale a poursuivi sa croissance, tandis que les exportations ont connu une stagnation.

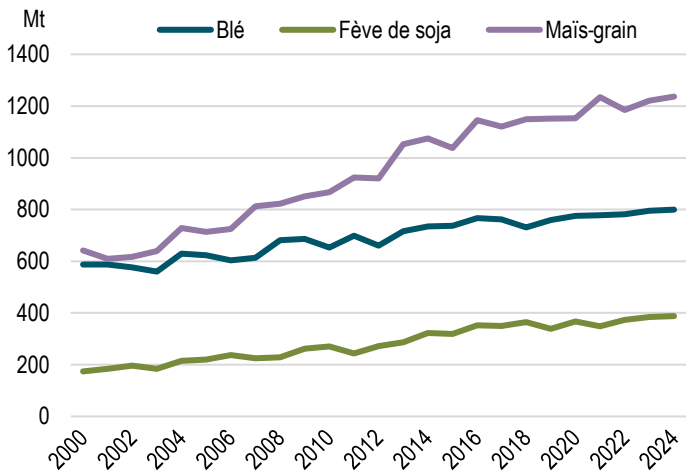
Dans ce contexte exigeant, le secteur québécois des grains s'est démarqué par sa capacité d'adaptation et ses performances. Les entreprises ont su absorber les chocs et consolider leur position. Alors que les marchés semblent amorcer un retour graduel vers un équilibre semblable à celui d'avant 2020, la filière québécoise se mobilise pour transformer cette résilience en leviers durables, protéger ses acquis et poursuivre son développement.

UN SECTEUR MONDIAL SOUS TENSION : ENTRE CHOCS ET ADAPTATION

Entre 2020 et 2024, le marché mondial des grains a été soumis à une série de turbulences liées à divers facteurs. Des tensions géopolitiques, telles que la guerre commerciale entre la Chine et les États-Unis ainsi que le conflit en Ukraine, ont perturbé les chaînes d'approvisionnement et freiné les échanges internationaux. À ces éléments se sont ajoutés des événements climatiques majeurs, notamment des sécheresses sévères en Amérique du Sud et des inondations dévastatrices en Asie, qui ont eu des répercussions directes sur les récoltes. De plus, les contraintes logistiques supplémentaires engendrées par la pandémie de COVID-19 ont accentué les pressions sur le secteur.

Ces turbulences récentes rappellent d'autres épisodes marquants depuis le début des années 2000, notamment la flambée des prix agricoles lors de la crise financière de 2008 – alimentée par la spéculation, la hausse des coûts énergétiques et la diminution des stocks – ainsi que la crise de 2012, liée aux politiques américaines de soutien aux biocarburants et à une sécheresse historique touchant le maïs.

Figure 1. Évolution annuelle de la production mondiale de grains



Mt : millions de tonnes

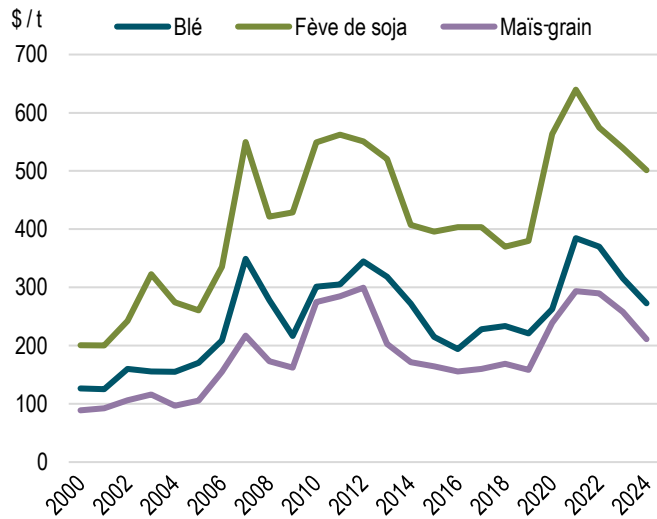
Source : Explorateur des données de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2023-2032*; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

Malgré cette succession de chocs, la production mondiale de grains a fait preuve d'une remarquable résilience. Entre 2020 et 2024, la production de maïs est passée d'environ 1,15 à 1,24 milliard de tonnes; celle de soja, de 367 à 388 millions de tonnes. La production mondiale de blé est demeurée élevée, atteignant près de 800 millions de tonnes en 2024.

DES PRIX VOLATILS ET DES INTRANTS EN HAUSSE

De 2000 à 2024, les prix mondiaux du blé, du maïs-grain et des fèves de soja ont connu des fluctuations marquées. Les prix des fèves de soja ont atteint des sommets en 2021, dépassant le pic observé en 2012, tandis que le blé et le maïs-grain ont suivi des trajectoires plus modérées, mais comparables.

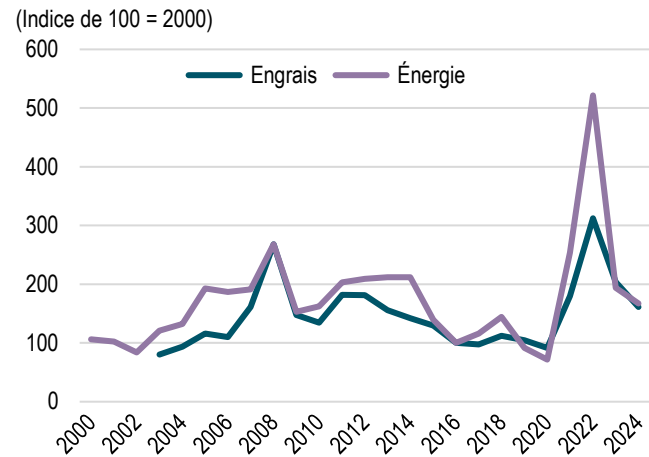
Figure 2. Évolution du prix mondial



Source : FAOSTAT, base de données de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO); compilation du MAPAQ.

Parallèlement, les coûts des intrants agricoles, notamment les engrais et l'énergie, ont fortement augmenté, avec un pic en 2022. Cette hausse s'explique par des facteurs économiques et géopolitiques, tels que les perturbations des chaînes d'approvisionnement et les conflits internationaux, qui exercent une pression importante sur les coûts de production.

Figure 3. Évolution annuelle des indices de prix mondiaux des engrais et de l'énergie (sur une base annuelle moyenne)

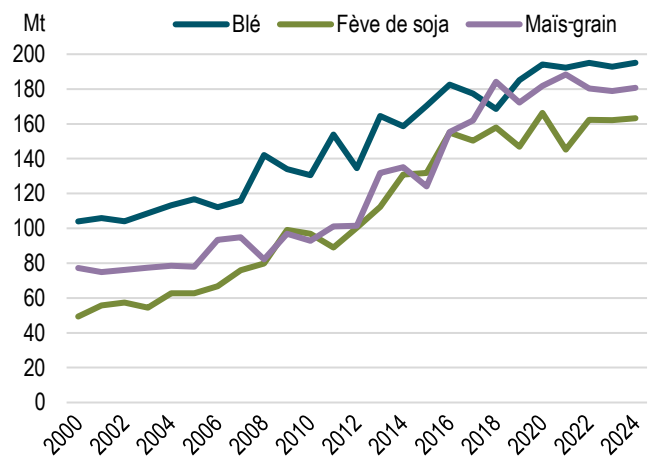


Source : Fonds monétaire international (FMI); compilation du MAPAQ.

UN RALENTISSEMENT DES ÉCHANGES MONDIAUX

Après plusieurs années de croissance soutenue, les exportations mondiales de grains en volume ont connu un ralentissement marqué depuis 2020. Cette stagnation reflète l'effet combiné des chocs géopolitiques, climatiques et logistiques observés ces dernières années, qui ont perturbé les flux commerciaux et fragilisé les chaînes d'approvisionnement internationales.

Figure 4. Évolution des exportations mondiales de grains



Source : FAOSTAT, base de données de la FAO; compilation du MAPAQ.

UNE BONNE PERFORMANCE DU QUÉBEC

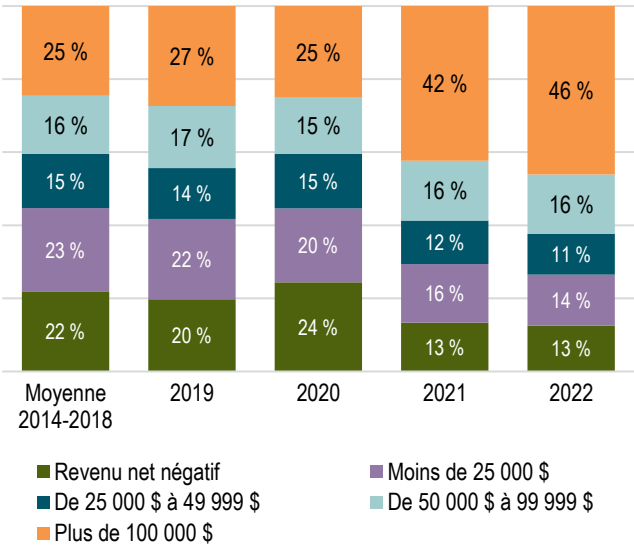
Malgré un contexte mondial instable, le Québec a su maintenir une solide dynamique économique dans le secteur des grains au cours des dernières années. En 2023, les recettes monétaires agricoles ont atteint près de 2 milliards de dollars (G\$). Les exportations internationales ont progressé pour s'établir à 1,6 G\$, avec des hausses marquées des volumes exportés entre 2019 et 2023 : +119 % pour le maïs et +64 % pour le soja.

L'industrie québécoise des grains génère par ailleurs une contribution économique importante. En 2023, elle totalisait 5,0 G\$ de ventes finales, provenant principalement de la fabrication d'aliments pour animaux (52 %), de la mouture de grains (35 %) et de la culture céréalière et oléagineuse (13 %). À cela

s'ajoutent 1,5 G\$ de ventes intermédiaires au sein même de la filière, ce qui illustre une forte intégration entre production et transformation.

Au-delà de ces chiffres de ventes, la résilience du secteur se reflète dans l'amélioration notable de la rentabilité des entreprises. En 2022, près de la moitié d'entre elles (46 %) ont enregistré un revenu net supérieur à 100 000 \$, comparativement à une moyenne de 25 % entre 2014 et 2018. Parallèlement, la proportion d'entreprises non rentables a presque été réduite de moitié. Cette progression se manifeste tant dans les régions centrales, où elle est plus marquée, que dans les régions périphériques, où elle demeure significative.

Figure 5. Évolution de la rentabilité des entreprises de grandes cultures au Québec (régions centrales) par catégories de revenu net, après paiements de programmes



Note : Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas donner 100 %.
Source : Base de données du programme Agri-stabilité, La Financière agricole du Québec (données obtenues le 15 mai 2025); compilation du MAPAQ.

PERSPECTIVE ET OCCASIONS POUR LE SECTEUR QUÉBÉCOIS

À l'échelle mondiale, les projections de l'OCDE et de l'United States Department of Agriculture (USDA) anticipent une croissance continue de la production de grains au cours de la prochaine décennie, mais à un rythme plus lent qu'auparavant, accompagnée d'un retour à des prix plus équilibrés. Ce contexte influencera directement le Québec, tant pour répondre aux besoins du marché local que pour soutenir sa compétitivité sur les marchés d'exportation.

Au Québec, une étude récente sur la compétitivité des producteurs¹ et un nouveau portrait-diagnostic sectoriel de l'industrie des grains² ont mis en évidence quatre enjeux clés pour continuer à saisir les occasions d'un marché en constante évolution : renforcer la concertation, préserver la santé des sols, s'adapter aux changements climatiques et accélérer l'accès à l'innovation. Pour y répondre, Concertation Grains Québec, qui regroupe les acteurs de la filière, s'est doté en 2025 d'une planification stratégique pour cinq ans. Cette mobilisation collective représente une étape déterminante pour adapter le secteur aux nouvelles réalités économiques et environnementales et consolider sa performance dans la durée.

¹ Forest Lavoie Conseil (2025), Rapport final : mise à jour de l'étude sur la compétitivité des producteurs de grains du Québec [<https://concertationgrainsquebec.ca/wp-content/uploads/2025/06/etude-competitivite-secteur-des-grains-rapport.pdf>].

² MAPAQ (2025), Portrait-diagnostic sectoriel de l'industrie des grains au Québec [https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/agriculture-pecheries-alimentation/agriculture/types-de-productions/ED_portrait_diagnostic_sectoriel_grains_MAPAQ.pdf].